

## Un intérieur au style néo-classique et à l'élégance inspirante



© Mikael Fakhri

Dans cet immeuble du vieux Paris, l'architecte d'intérieur et designer Hugo Drubay a pu laisser libre cours à son style tout en subtilité, qui entremêle les codes des arts décoratifs classiques et ceux de l'art contemporain. [Visite.](#)

### Un intérieur au style néo-classique et à l'élégance inspirante

Depuis son plus jeune âge, Hugo Drubay est un passionné d'antiquités. Après avoir envisagé de devenir commissaire-priseur, il se forme au design et à la scénographie, fasciné par le travail des ensembliers, tel [Jacques Garcia](#). « Mon univers étant ancré dans l'ancien, j'ai vite réalisé que ce n'était pas l'esprit de l'époque... », confesse-t-il. Il choisit donc de bifurquer, assiste les artistes Loris Gréaud et Théo Mercier, apprend la sculpture sur pierre et finit par créer son studio en 2017 pour développer des installations artistiques, des collections de mobilier et des lieux qui les mettent en valeur. « Mes intérieurs sont toujours scénographiés comme des installations. J'aime jouer avec les codes de l'art contemporain, tout en restant fidèle aux styles français des XVIIIe et XIXe siècles », confie-t-il.

## Partition néo-classique pour sublimer un intérieur bas de plafond

Quand il est contacté par un couple souhaitant s'installer à Paris dans un pied-à-terre luxueux, il est immédiatement séduit par le projet, car les propriétaires envisagent un intérieur à l'image de leur maison en Normandie, petit hameau façon Marie-Antoinette. Proche du Palais-royal, cet appartement présente peu d'intérêt d'un point de vue purement décoratif, à part

son parquet XIXe en point de Hongrie et ses charpentes apparentes dans les parties mansardées. Ses proportions XVIIIe le rendant un peu bas de plafond, le couple le défie d'augmenter la sensation d'espace. Quelques travaux seront donc nécessaires... Quand on entre aujourd'hui dans l'habitation, ce qui frappe, c'est sa forme trapézoïdale, « une perspective forcée avec des jeux de miroirs pour ouvrir les volumes, comme une scène de théâtre », analyse l'architecte d'intérieur.

## Préserver la douceur

Après la trépidante vie parisienne, les propriétaires aspiraient à retrouver de la sérénité. L'intervention de Hugo Drubay s'est donc faite subtile pour coordonner les matières, dans un esprit vaporeux et apaisant. Il a déployé des jeux de courbes, des formes concaves et convexes qui accentuent les lignes de fuite. Et a imprimé son style où les technologies numériques permettent de recréer une nature et d'épouser les codes de l'antique. Sacrée prouesse...

## À découvrir dans cette galerie :



### Cheminée secrète

Hugo Drubay devant la pièce centrale du réaménagement de cet appartement : la cheminée. Posée sur des blocs bruts de marbre de Carrare, elle est conçue comme un temple antique avec son jeu de branchages coudés en chêne gravé et réalisés à partir de scans en trois dimensions. Les miroirs teintés roses, biseautés et sablés coulissent pour révéler un écran plat et une bibliothèque. Table d'appoint de la collection " Marlotte signée Hugo Drubay.



### Course curviligne

Face à la cheminée, l'autre pièce phare du salon : le canapé " 280 (Pierre Augustin Rose). Au plafond, Hugo Drubay pensait créer un ciel peint pour apporter de la clarté à la pièce, comme au XVIIIe . Il a finalement opté pour un simple liseré de Leds à la manière de l'artiste contemporain James Turrell, accentuant la sensation d'espace. Au sol, son tapis " L'Heure bleue ( [Codimat](#)). Au premier plan, bougeoir de Marine Breynaert et guéridon époque Biedermeier. Au second plan, table d'appoint d'époque Louis XVI et tableau XIXe représentant un paysage pastoral arcadien.



## Harmonie temporelle

La salle à manger mélange sans heurts les époques et les styles. La table en chêne réalisée sur mesure par Jean-Guillaume Mathiaut est ainsi entourée de chaises de style Louis XVI tapissées de velours. Sur la table, coupe en porcelaine de Paris (vers 1840), issue de la collection de Hugo Drubay. La colonne est habillée de lattes de bois sculptées numériquement pour imiter au mieux la nature.



## Éloge de la courbe

Voilages, chêne clair, teinte ivoire, plinthes en marbre de Carrare... L'architecte d'intérieur a multiplié les matières pour faire de cet appartement un havre de paix. Il y a également installé des portes chinées de style Louis XV dont les courbes répondent au mobilier et au puits de lumière du salon. Devant le rideau, sa sellette " Fontainebleau. Au fond, sculpture en bronze de la fonderie napolitaine Chiurazzi (XIXe) sur une colonne en chêne de la même époque.



## Esprit châtelain

Côté fourneaux, Hugo Drubay a épousé les codes d'une cuisine de château XVIIIe : évier large et peu profond en pierre, robinet de fontaine qui sort du mur « comme en Provence », série de casseroles en cuivre et fenêtre en oculus découpée dans une paroi de laiton qui apporte une lumière dorée extrêmement chaleureuse. Verres " Harcourt 1841, gobelet " Harcourt empire et vase " mille nuits Infinité #1 (le tout, baccarat). Mitigeur de John Pawson (Cocoon). Bouquet de fleurs (Debeaulieu).



## Auguste présence

Veillant sur la cuisine, un buste en marbre du XIXe siècle à l'effigie de l'empereur romain Auguste repose sur une gaine en marbre époque Louis XV. Dans la vitrine à l'arrière-plan, collection de verres "Harcourt 1841, au-dessus assiette à salade "mille nuits et vase "Harcourt balustre (le tout, baccarat) Dans l'angle, vase en faïence "rocaille de Hugo Drubay. Bouquet (Debeaulieu).



## Symétrie stylistique

Dans la chambre de Madame, Hugo Drubay a astucieusement logé divers équipements techniques (dont le chauffe-eau) dans un coffrage au plafond qui structure cette pièce aux courbes Louis XV. Deux lampes "Atahualpa de Marine Breynaert sont disposées de part et d'autre du lit sur des tables de chevet "Dehlosde Pierre Augustin Rose.



## Ruban lumineux

Avec ses aménagements en bois clair et marbre de Carrare souligné par un ruban de Leds, la salle de bains fait le pari d'une sobriété chaleureuse. Table d'appoint de la collection "Marlotte, éditée par Hugo Drubay.